

# LA BONNE NOUVELLE

BULLETIN PAROISSIAL

---

**Tourinnes-la-Grosse – Nodebais**

---



Paroisse Saint Martin à Tourinnes-la-Grosse

Paroisse Sainte Waudru à Nodebais

Place Saint Martin, 1 - 1320 Tourinnes-la-Grosse

Tel.: +32 10 86.18.57 gsm: +48 495 10.81.37

site : [www.eglisedetourinnes.be](http://www.eglisedetourinnes.be) mail: [k.raj@interia.eu](mailto:k.raj@interia.eu)

Curé de deux paroisses : père Christophe Rajewicz

Diacre permanent au service de deux paroisses : Marcel-Marie Vincent

---

**CARÊME – PÂQUES 2014**

## MESSAGE du pape FRANÇOIS pour le Carême 2014 (fragments)

### IL S'EST FAIT PAUVRE POUR NOUS ENRICHIR PAR SA PAUVRETÉ (2 Cor 8, 9)

**Chers frères et sœurs, Je voudrais vous offrir,** à l'occasion du Carême, quelques réflexions qui puissent vous aider dans un chemin personnel et communautaire de conversion. Je m'inspirerai de la formule de Saint Paul : « Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 9). L'Apôtre s'adresse aux chrétiens de Corinthe pour les encourager à être généreux vis-à-vis des fidèles de Jérusalem qui étaient dans le besoin. (...)

**Ces paroles nous disent** avant tout quel est le style de Dieu. Dieu ne se révèle pas par les moyens de la puissance et de la richesse du monde, mais par ceux de la faiblesse et la pauvreté : « Lui qui est riche, il est devenu pauvre à cause de vous ... ». Le Christ, le Fils éternel de Dieu, qui est l'égal du Père en puissance et en gloire, s'est fait pauvre ; il est descendu parmi nous, il s'est fait proche de chacun de nous, il s'est dépouillé, « vidé », pour nous devenir semblable en tout (cf. Ph 2, 7 ; He 4, 15). Quel grand mystère que celui de l'Incarnation de Dieu ! C'est l'amour divin qui en est la cause, un amour qui est grâce, générosité, désir d'être proche et qui n'hésite pas à se donner, à se sacrifier pour ses créatures bien-aimées. La charité, l'amour, signifient partager en tout le sort du bien-aimé. L'amour rend semblable, il crée une égalité, il abat les murs et les distances. C'est ce qu'a fait Dieu pour nous. (...)

**La raison qui a poussé Jésus** à se faire pauvre n'est pas la pauvreté en soi, mais, – dit saint Paul – [pour que] « ...vous deveniez riches par sa pauvreté ». Il ne s'agit pas d'un jeu de mots, ni d'une figure de style ! Il s'agit au contraire d'une synthèse de la logique de Dieu, de la logique de l'amour, de la logique de l'Incarnation et de la Croix. (...)

**Lorsque Jésus descend** dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean Baptiste, il ne le fait pas par pénitence, ou parce qu'il a besoin de conversion ; il le fait pour être au milieu des gens, de ceux qui ont besoin du pardon, pour être au milieu de nous, qui sommes pécheurs, et pour se charger du poids de nos péchés. Voilà la voie qu'il a choisie pour nous consoler, pour nous sauver, pour nous libérer de notre misère. (...)

**La pauvreté du Christ** qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. La pauvreté du Christ est la plus grande richesse : Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. Il est riche comme est riche un enfant qui se sent aimé et qui aime ses parents et ne doute pas un seul instant de leur amour et de leur tendresse. (...) Nous pourrions penser que cette « voie » de la pauvreté s'est limitée à Jésus, et que nous, qui venons après Lui, pouvons sauver le monde avec des moyens humains plus adéquats. Il n'en est rien. À chaque époque et dans chaque lieu, Dieu continue à sauver les hommes et le monde grâce à la pauvreté du Christ, qui s'est fait pauvre dans les sacrements, dans la Parole, et dans son Église, qui est un peuple de pauvres. (...) À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté ; la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance.

**Nous pouvons distinguer trois types de misère** : la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle. La misère matérielle est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire

à la dignité de la personne humaine : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. (...) Notre engagement nous pousse aussi à faire en sorte que, dans le monde, cessent les atteintes à la dignité humaine, les discriminations et les abus qui sont si souvent à l'origine de la misère. Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage.

La misère morale n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché. Combien de familles sont dans l'angoisse parce que quelques-uns de leurs membres – souvent des jeunes – sont dépendants de l'alcool, de la drogue, du jeu, de la pornographie ! Combien de personnes ont perdu le sens de la vie, sont sans perspectives pour l'avenir et ont perdu toute espérance ! Et combien de personnes sont obligées de vivre dans cette misère à cause de conditions sociales injustes, du manque de travail qui les prive de la dignité de ramener le pain à la maison, de l'absence d'égalité dans les droits à l'éducation et à la santé. Dans ces cas, la misère morale peut bien s'appeler début de suicide. Cette forme de misère qui est aussi cause de ruine économique, se rattache toujours à la misère spirituelle qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment.

**L'Évangile est l'antidote véritable** contre la misère spirituelle : le chrétien est appelé à porter en tout lieu cette annonce libératrice selon laquelle le pardon pour le mal commis existe, selon laquelle Dieu est plus grand que notre péché et qu'il nous aime gratuitement, toujours, et selon laquelle nous sommes faits pour la communion et pour la vie éternelle. Le Seigneur nous invite à être des hérauts joyeux de ce message de miséricorde et d'espérance ! (...)

**Le Carême est un temps propice pour se dépouiller** ; et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous « [sommés] *pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout* » (2 Co 6, 10) (...) Avec ce souhait je vous assure de ma prière, afin que tout croyant et toute communauté ecclésiale puisse parcourir avec profit ce chemin de Carême. Je vous demande également de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.

*Du Vatican, le 26 décembre 2013  
Fête de Saint Étienne, diacre et protomartyr*

**VERS DES UNITÉS PASTORALES EN BRABANT WALLON... les fragments du second document de notre l'évêque auxiliaire, MGR. JEAN-LUC HUDSYN concernant des unités des paroisses.**

**...La paroisse a comme spécificité d'« être une subdivision territoriale du diocèse érigée par l'évêque qui y garantit *pour tout et pour tous* la mission que le Christ a confiée à l'Église ». Autrement dit, elle est censée « *offrir au tout venant l'essentiel,***

ou du moins le minimum nécessaire pour devenir chrétien et faire Église, de la naissance à la foi par le baptême à l'entrée dans la Vie par les funérailles ». On serait donc en droit d'attendre de chaque paroisse ces trois grandes missions confiées par le Christ à son Église :

- **Annoncer la Parole et faire grandir la foi de tous** : par le catéchuménat, la catéchèse permanente des enfants, des jeunes et des adultes, la préparation aux divers sacrements, le soutien spirituel...

- **Célébrer la foi** : par l'assemblée eucharistique dominicale, la célébration des sacrements, la vie de prière, la vie liturgique sous ses différentes formes.

- **Témoigner d'un Dieu qui est communion** : par la vie fraternelle, le souci des malades, l'entraide et la solidarité, le partage avec les pauvres d'ici et d'ailleurs, la communication et l'information, la communion avec l'Église plus large, l'envoi de tous comme témoins du Christ au cœur du monde.

Force est de constater que, dans certaines régions du Brabant wallon, des paroisses de villages ou de quartiers ne peuvent assurer à elles seules tout ce que ces trois missions demandent aujourd'hui. Les raisons en sont multiples : la baisse de la pratique, la dispersion occasionnée par le nombre encore important de messes dominicales, le manque de ressources humaines et pastorales au sein de certaines paroisses, les charismes particuliers que demanderait l'annonce de la foi dans un contexte de nouvelle évangélisation, etc. C'est devant ce constat que des « *secteurs de paroisses* » ont d'ailleurs vu le jour dans le Vicariat où, de façon en partie informelle, des paroisses collaborent dans certains domaines et à certaines occasions mais dans une continuité relative, souvent liée au bon vouloir des personnes. (...)

Dispersés dans un monde où témoigner de sa foi demande de se sentir soutenus et encouragés, beaucoup ressentent la nécessité de rassemblements d'Église plus importants en nombre de participants et en moyens investis : des rencontres, des célébrations, des démarches créatives qui donnent envie de dire à d'autres « *Venez et voyez* », qui motivent de jeunes chrétiens à y inviter d'autres jeunes, où des parents d'enfants de la catéchèse et des adultes qui se préparent à un sacrement peuvent découvrir le visage d'une Église vivante et chaleureuse. C'est donc un défi qu'il nous faut relever ensemble : donner aux paroisses cette visée missionnaire dans l'esprit de la 'nouvelle évangélisation', qu'on peut appeler aussi une « évangélisation renouvelée ». Encore faut-il s'en donner les moyens : une mise en commun des énergies et des compétences dans le cadre d'une collaboration entre plusieurs paroisses apparaît clairement comme nécessaire. L'expérience montre en effet que, pour être pertinents dans la culture et la société d'aujourd'hui, le catéchuménat (qui accompagne les jeunes et les adultes en nombre croissant qui demandent le baptême), l'initiation à la foi des enfants, la catéchèse des jeunes et des adultes, des initiatives de première annonce comme les parcours *Alpha*, la mise en place de groupes où on lit et prie la Parole de Dieu... tout cela demande des accompagnateurs et des intervenants formés et travaillant en équipe. La plupart du temps, on ne peut guère les trouver sur le territoire d'une seule paroisse. Le partage des charismes et des ressources entre plusieurs paroisses se révèle en bien des lieux comme la condition indispensable pour une annonce de la foi crédible et féconde.

Il y va de l'identité même des paroisses. Elles ont en partage la mission qui est celle de toute l'Église : être « *comme un sacrement du Christ* », être signe repérables, proches, lisibles de son amour, de sa sollicitude fraternelle pour tous, de son pardon,

de son désir de réconciliation, de justice et de paix pour tous les hommes, « *pour ceux qui sont proches comme pour ceux qui sont loin* »

### **Une mission propre à chaque paroisse**

**En même temps, être signe du Christ**, « *faire signe* » en son Nom, cela passe - comme Il l'a fait lui-même - par un souci et une attention aux personnes. En ce sens, même les paroisses les plus petites ont un rôle irremplaçable d'« *avant-postes* » ecclésiaux et missionnaires. De par leur proximité au sein des villages et des quartiers, elles sont bien placées pour visiter les malades, les maisons qui connaissent une naissance, un deuil ; pour organiser localement des moments de prière ou de partage de la Parole ; pour écouter ceux qui ont soif de pouvoir parler en confiance ; pour être attentives à la solidarité avec les plus démunis ; pour se faire proches en participant aux initiatives de convivialité locale... Chaque paroisse garde donc une mission propre, même quand elle est appelée à collaborer avec d'autres paroisses dans un certain nombre de domaines de la pastorale. (...) Il nous faut donc ... transformer notre regard. Si certains rejoignent une initiative qui se déroule dans une autre paroisse ou un autre lieu d'Église... ne regrettons pas qu'ils soient allés « chez le voisin » ! Réjouissons-nous plutôt qu'ils aient pu trouver de quoi se ressourcer « chez nous » - dans un lieu d'Église porté par tous dans une même communion. Où que puissent aller les chercheurs de Dieu, ce qui sera fécond, c'est qu'ils s'y sentent appartenir à une même Église locale, riche d'une complémentarité de projets, une et solidaire dans sa diversité, où tous sont au service d'une même mission. (...)

**L'Unité pastorale** demande l'appui et l'engagement de tous, chacun en fonction de sa responsabilité propre. Face aux réticences bien compréhensibles et aux questions légitimes inhérentes à tout changement, il faudra expliquer quelle est la visée profonde de ce projet pastoral et apaiser les craintes qui seront exprimées : il ne s'agit pas d'une fusion des paroisses, d'une absorption des petites communautés par une plus grande, et encore moins d'une centralisation bureaucratique. Comme il a été dit - d'autant que nous sommes dans une région en pleine expansion démographique - chaque paroisse garde son identité, sa vie propre, sa mission d'être « *l'Église au milieu des maisons* » de son village ou de son quartier. Ce qui sera mis et réalisé en commun concernera surtout des initiatives nouvelles d'annonce, de célébration et de croissance de la foi, de nouvelles modalités pour partager l'Évangile, de nouveaux projets évangélisateurs.

**Et donc, dans les Unités pastorales, les paroisses vivent leur mission à un double niveau :**

- Au niveau local : chaque paroisse, dans la possibilité de ses ressources propres, répond au mieux à sa mission au plan des quartiers ou du village afin d'y être une présence d'Église de proximité. Répétons ce qui est dit plus haut : « même les paroisses les plus petites ont un rôle irremplaçable d'« avant-postes » ecclésiaux et missionnaires » .

- Au niveau de l'Unité pastorale : des paroisses se mettent d'accord pour collaborer entre elles à un niveau inter-paroissial dans un certain nombre de domaines : elles s'engagent à mettre en commun leurs ressources pour porter ensemble des initiatives qui permettent au plus grand nombre de mieux rencontrer le cœur de notre foi et d'en faire l'expérience avec plus de saveur et d'intensité.

**Pour réaliser au sein de l'Unité pastorale cette mission partagée, on fera appel à la coresponsabilité de tout le Peuple de Dieu** : aux dons reconnus ou encore cachés de beaucoup, à leur expérience et leurs compétences, à l'enthousiasme de leur foi. Les laïcs le feront en communion avec les prêtres de l'Unité pastorale, et là où c'est le cas, avec les diacres et les animateurs pastoraux qui pourront y être nommés. (...)

**Le Brabant wallon connaît un nombre important de prêtres.** Contrairement à ce qui se passe dans d'autres diocèses où les Unités pastorales ne peuvent être confiées qu'à un petit nombre de prêtres voire au seul curé, chez nous, mettre des paroisses ensemble, c'est mettre ensemble un nombre plus important de prêtres. La création des Unités pastorales dans notre Vicariat va leur demander d'accentuer encore ce que l'on vit déjà dans les doyennés : une collaboration mutuelle, une répartition des services à rendre en fonction des charismes de chacun et des nécessités locales. (...)

**Dans les Unités pastorales, il y aura donc plusieurs prêtres,** avec des missions particulières réparties entre eux, sans raideur ni monopole étroit. Cette collaboration ne sera pas que fonctionnelle. Elle leur demandera de faire équipe en veillant à la qualité de leurs relations fraternelles, en ayant ensemble des temps de prière et de ressourcement, des moments vécus en commun. Ce sera précieux pour eux et ce sera une manière interpellant de rendre visible cette « unité parfaite que le Christ a voulu établir entre les siens, afin que le monde croie que le Fils a été envoyé par le Père » comme le souhaitait Vatican II dans son Décret sur le ministère et la vie des prêtres

## **LES ÉTAPES EN VUE DE LA CONSTITUTION D'UNE UNITÉ PASTORALE (U.P.)**

---

Étape 1 : Etablir le nombre de paroisses qui pourraient former ensemble une U.P.

Étape 2 : Concertation des acteurs locaux sur le projet de former une U.P.

Étape 3 : Rédaction de la Charte pastorale

Étape 4 : La mise en place des diverses instances d'animation et leurs modalités

Étape 5 : L'envoi en mission....

# PÂQUES – 2014

Tourinnes – la – Grosse, Nodebais, Hamme – Mille

## DIMANCHE DES RAMEAUX

- 9.00** MESSE à Mille
- 10.15** MESSE à Tourinnes – la – Grosse
- 11.15** PROCESSION avec les rameaux à Nodebais
- 11.30** MESSE à l'église

## LE TRIDUUM PASCHALE

\*Nous en fêtons ensemble avec les paroisses :  
de Hamme-Mille et de Nodebais

## JEUDI SAINT

- 20.00** MESSE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR (TLG)

## VENDREDI SAINT

- 15.00** CHEMIN DE CROIX (HM)
- 20.00** CÉLÉBRATION DE LA PASSION DU CHRIST (HM)

## SAMEDI SAINT

- 20.00** VEILLÉE PASCALE (Nodebais)

## DIMANCHE DE PÂQUES

- 10.00** MESSE à Hamme-Mille
- 10.15** MESSE à Tourinnes – la – Grosse
- 11.30** MESSE à Nodebais

---

**Sacrement de la Réconciliation – 15 Avril 2014 – 20h**

Église St Sulpice à Beauvechain

---